



L'AVIS de Muttersholtz – Printemps 2026

Dossier : Les 50 ans de la Maison de la nature du Ried et de l'Alsace centrale
Entretien avec Pierre Sigwalt, propriétaire de la grange qui a hébergé la première Maison de la nature.

- Pouvez-vous vous présenter, s'il vous plait ?

« Je m'appelle Pierre Sigwalt, j'ai 68 ans. Ancien ingénieur agro-alimentaire, j'ai été directeur d'usine en brasserie puis dans les produits laitiers. Je suis actuellement brasseur à la brasserie du Ried de Muttersholtz. Je suis également administrateur à la Ligue de Protection des Oiseaux, à Alsace Nature et au Conservatoire des sites d'Alsace.

J'ai créé cette Brasserie artisanale, la brasserie du Ried, en revenant à mon métier d'origine et mon village natal car il fallait donner une nouvelle vocation au bien familial.

- Quels sont vos premiers liens, souvenirs, relations avec la Maison de la nature ?

« A la fin des années 60, Jean-Pierre Stoll était le défricheur d'un mouvement naissant. Protecteur de la nature convaincu, il était le premier à parler de protection de la nature et organisait des réunions d'information dans un ancien atelier de tissage de la rue Welschinger. Il a créé la première association l'ANAT. A cette même époque, mon père avait fait le constat alarmant que l'évolution de la société de consommation, les pesticides, les remembrements, les rejets dans les rivières et autres dépôts d'ordure au bord de l'Ill étaient néfastes pour l'environnement et que la qualité de l'eau des rivières, et ensuite de la nappe phréatique se dégradait. J'ai donc accompagné mon père à ces réunions. Peu de temps après, j'ai rencontré Michel Fernex qui était, avec son épouse Solange, un des fondateurs de l'Association Fédérative de Protection de la Nature. Ce mouvement était composé au départ de scientifiques, de médecins, d'universitaires et de philosophes de la région Rhénane. Ce groupe avait une vision

mondiale de la nature qui disparaissait par pans entiers et que le Ried, pelouse calcaire sous-vosgienne était très riche en biodiversité. Ils ont organisé des réunions dans le Ried, les salles étaient combles et les habitants présents devenaient conscients des richesses que souvent ils ignoraient et en tiraient beaucoup de fierté, sachant que le Ried, à cette époque-là, était très à l'écart des circuits de découverte en Alsace. L'idée était de faire comprendre qu'il faut préserver les zones humides et les prairies afin de protéger la ressource vitale qui est l'eau des rivières et surtout de la nappe phréatique, mais aussi de préserver une si belle diversité de faune et de flore. Dans l'assistance, il y avait aussi des agriculteurs qui écoutaient sans rien dire. Ils se disaient « qui sont ces gens qui en veulent à nos terres ? » Ils ont alors retourné en quelques jours 50% des parcelles de prairies les plus riches. On peut néanmoins comprendre leur position, ils faisaient en fait ce qu'on leur demandait de faire, à savoir développer l'agriculture intensive afin de nourrir le pays et la période correspondait à l'arrivée généralisée de la production de maïs. Cette réaction de rejet a montré à l'AFRPN qu'ils avaient loupé une étape importante : il faut sensibiliser les acteurs du territoire en créant une structure de sensibilisation et d'initiation à l'environnement dans le Ried d'Alsace centrale.

- Pourquoi vous êtes-vous engagé ? Quelles étaient vos motivations ?

« Il y a parfois des rencontres providentielles. Durant l'été 1970, Michel et Solange Fernex organisent à la montagne des singes, appartenant au frère de Solange, Gilbert De Turckheim, une exposition sur les richesses du Ried de centre Alsace, milieu humide des bords du Rhin très menacé par les drainages et la monoculture du maïs. La foule des visiteurs découvre ainsi les trésors du Ried. Ils venaient de créer l'AFRPN et ont récolté 13000 francs en vendant des posters des WWF Suisse, ceci pour acheter des sites sensibles du Ried. Mes parents m'ont emmené voir cette exposition, enthousiasmés, ils ont alors proposé de mettre leur grange attenante à leur maison à disposition de l'AFRPN pour créer un local permanent d'exposition et d'initiation à la nature.

Mes parents ont mis à disposition la grange par un bail emphytéotique au loyer de 1 Franc sur 50 ans. Ce bail a été transféré à L'ACINER en 1975, puis à l'Ariena en 1985.

- Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

« Michel Fernex, médecin suisse et ornithologiste réputé, venait régulièrement voir mes parents avec son épouse Solange, et c'est lui qui m'a initié à l'ornithologie et à la découverte de la flore très riche du Ried, par exemple l'iris de Sibérie.

Il a dessiné avec mon père les plans d'aménagement de la grange qui est devenue la première Maison de la nature de France.

J'ai continué mon engagement au sein de la LPO, à Alsace Nature et au conservatoire des sites.